

- La forte augmentation des importations de saumon a beaucoup affaibli le marché pour ce poisson en 1992.
- L'augmentation enregistrée pour le thon est due à la hausse des prix à l'importation, car en quantité, ces importations n'ont augmenté que de 5,3 p. 100, passant, entre 1991 et 1992, de 282 790 à 297 911 TM.
- Si les importations de surimi (goberge) ont augmenté de 13,5 p. 100 en valeur exprimée en yens, quantitativement, elles se sont accrues de 29,3 p. 100, passant de 118 971 TM en 1991 à 153 774 TM en 1992. Cette forte augmentation quantitative a entraîné un affaiblissement du marché du surimi au Japon, et un stock important (estimé à 150 000 TM) a été reporté sur 1993.
- Les cinq grands produits pour lesquels on a enregistré la plus forte baisse en 1992 sont les suivants (en millions de yens et en pourcentage) :

			Baisse	
	<u>1992</u>	<u>1991</u>	<u>Valeur</u>	<u>%</u>
Crevettes	322 067	363 701	- 41 634	- 11,4
Maquereau	17 408	31 463	- 14 055	- 44,7
Pieuvre	52 829	63 882	- 11 053	- 17,3
Poisson plat	26 582	36 060	- 9 478	- 26,3
Homard	43 014	49 227	- 6 213	- 12,6

- Les importations de crevettes (et de crevettes roses) ont baissé pour la première fois en 12 ans. Une chute des prix due à une saturation chronique du marché de la crevette géante tigrée en Asie du Sud-Est, une diminution de la consommation japonaise imputable au ralentissement économique, et la concurrence des importateurs américains qui accroissent leurs importations de crevettes en provenance de pays du Sud-Est asiatique sont cités comme étant les principales raisons de la baisse.
- La baisse des importations de maquereau en valeur exprimée en yens a été de 44,7 p. 100; en quantité, elle a atteint 29,3 p. 100, puisque l'on est passé, entre 1991 et 1992, de 194 054 à 137 270 TM, ce qui signifie que le prix du maquereau à l'importation a beaucoup baissé en 1992. En 1991, l'offre excédentaire a affaibli le marché japonais du maquereau, ce qui est la principale raison de la chute des importations en 1992.
- La baisse des importations de poisson plat et de homard en 1992 tient au ralentissement économique, qui s'est le plus durement ressenti dans la vente d'espèces chères comme celles-ci.